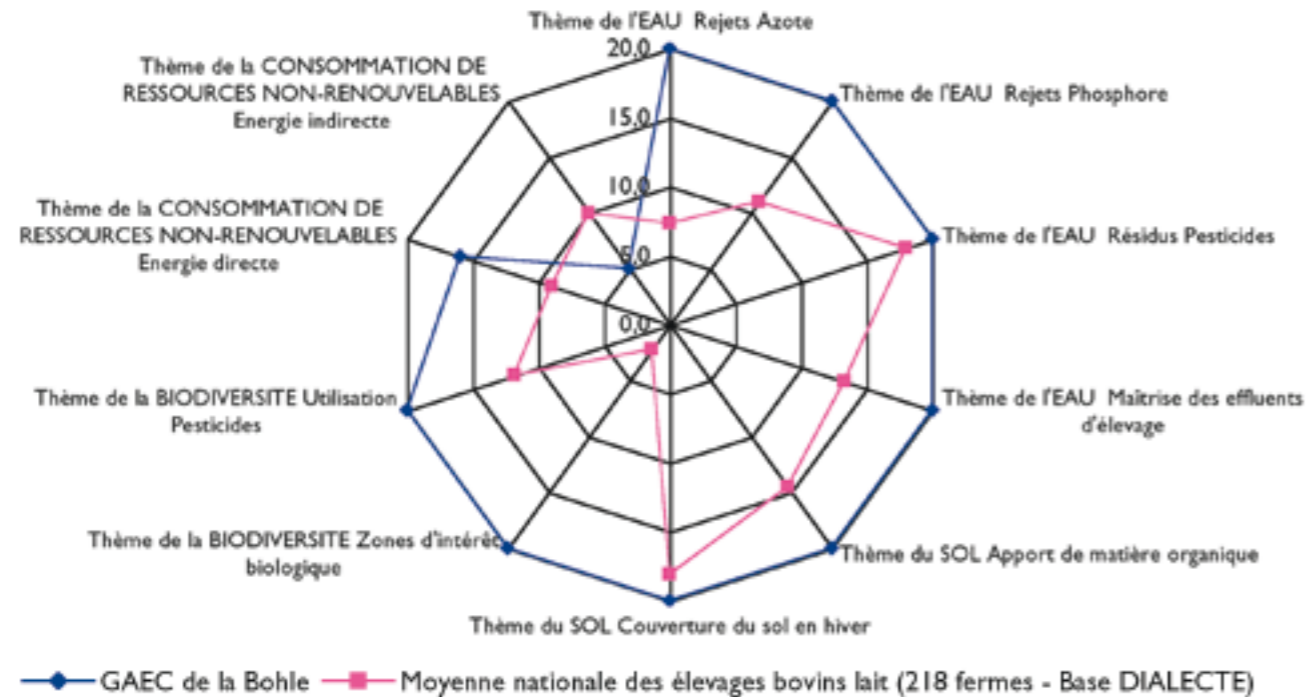


INDICATEURS AGRI-ENVIRONNEMENTAUX



Note sur 20 (d'après bilan DIALECTE – méthode SOLAGRO). Plus les points sont situés sur l'extérieur du radar, meilleure est l'approche environnementale. La biodiversité, le sol et la qualité de l'eau sont préservés par les pratiques mises en œuvre par le GAEC de la Bohle. Ces indicateurs restent globalement supérieurs à ceux de la moyenne nationale des élevages bovins lait. La part conséquente des achats de fourrage explique la note inférieure à la moyenne pour l'utilisation d'énergie indirecte.



Des hommes

Jean et Daniel HENRY
2 UTH

Des terres

SAU: 72 ha
Principalement sol sableux et sous-sol granitique

Des animaux

52 vaches laitières
73,9 UGB

La commercialisation

Du lait (255 000 L) vendus à la laiterie Marcillat
Des vaches de réforme vendues à un marchand de bestiaux.
En bio depuis 1998

GAEC de la Bohle
85 la Bohle
68650 LAPOUTROIE
Tél. 03 89 47 53 90



Site: www.opaba.org
Email: contact@opaba.org
Tél.: 03 89 24 45 35

Ferme de démonstration en élevage bovin lait de montagne



Le GAEC de la Bohle à Lapoutroie (68)

Historique

1996 :

Installation des frères HENRY sur la ferme avec 30 vaches laitières

1997 :

Début de la reconversion à l'agriculture biologique

1998 :

Terres et cheptel en bio

2000 :

Mise aux normes des bâtiments d'élevage

2008 :

Achat d'un robot de traite pour 52 vaches

BILAN ÉNERGÉTIQUE (selon le bilan simplifié DIALECTE)

	GAEC de la Bohle	Moyenne nationale bovin lait (base Dialecte - 218 fermes)
Efficacité énergétique = énergie Sortie/Entrée	1,03	2
Consommation d'énergie en éq-litre fioul/ha SAU	398	415
en éq-litre fioul/100 L de lait	11,2	-

Le rapport Energies sorties/entrées est de 1,03 (efficacité énergétique) sur une échelle de 0,8 à 2 pour ce type de fermes : la ferme produit un peu plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Si l'efficacité énergétique de la ferme est plus faible que la moyenne des 218 fermes de la base DIALECTE, la consommation d'énergie par hectare est également plus faible.

RÉSEAU FERMES BIO DE DÉMONSTRATION



Motivations pour le passage en bio

«Les pratiques traditionnelles d'élevage de montagne mises en œuvre par nos parents étaient déjà proches du bio. Malgré des études agricoles avec un programme peu ouvert aux techniques agrobiologiques, nous sommes restés attachés à travailler dans le respect de l'environnement. Il semblait donc logique d'amorcer la conversion en bio de la ferme peu après la reprise.»

Les intrants en 2008



Amendement minéral :
1 t d'un produit à base de maërl (PRP)
200 kg d'un produit contenant du soufre
du magnésium et des oligo-éléments

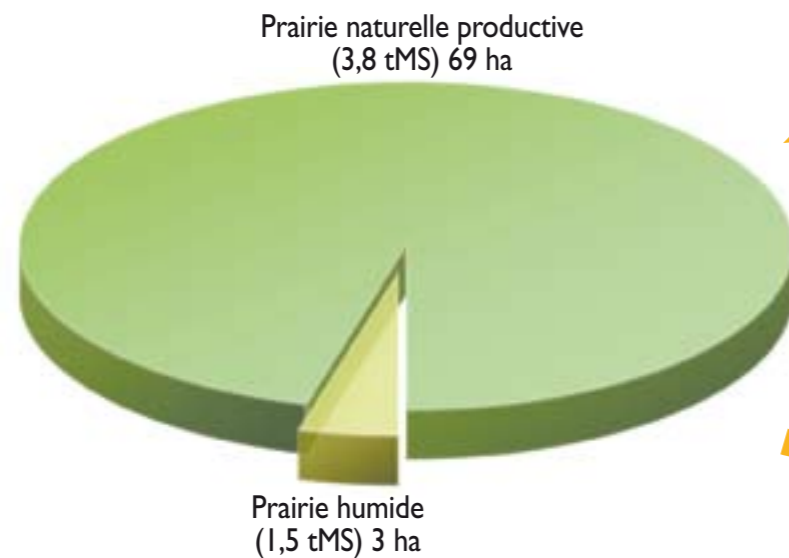
Aliments :
6 t de son
5 t de concentré VLI8 haut de gamme
12 t de mélange orge/pois

300 kg de paille
Energie consommée
(fuel + électricité + aliments) :
28 667 éq. L de fuel



LES PRAIRIES

ASSOLEMENT 2008 ET RENDEMENTS



FERTILISATION

Lisier : 800 m³
Fumier : 430 t

AUTOCONSOMMATION

Pâtures : 114 tMS
Foin de prairie naturelle : 57 tMS
Ensilage d'herbe : 88 tMS

Bilan Azote (en uN/ha SAU)

	GAEC de la Bohle	Moyenne nationale bovin lait (base Dialecte - 218 fermes)
Apports par matières organiques	70,62	106
Apports par organo-minéraux	0	41
Apports par les Légumineuses	29,15	46
Export par les cultures	0	-37
Exports par les fourrages	-77,98	-75
Solde	21,79	81

*méthode CORPEN, références DIALECTE 09/2009
Plus le solde est positif, plus le risque de pollution des eaux par l'azote est important.

On constate globalement en 2008 un excédent d'azote de 22 uN/ha. L'apport modéré de matière organique et l'absence d'apport minéral permettent au GAEC de la Bohle de se situer parmi les fermes les plus performantes vis-à-vis de la préservation de la qualité de l'eau (16 % des 218 fermes de la base DIALECTE ont un bilan azoté positif inférieur à 25 uN/ha).

LE ROBOT DE TRAITE

Sa présence est une des particularités du GAEC de la Bohle. La traite se fait sans intervention humaine systématique.

Le robot de traite analyse le lait quartier par quartier et détecte les mammites avec 3 jours d'avance sur l'œil humain ce qui permet de prévenir la plupart des départs de mammites en réduisant les écarts de traite. Il est également possible de tarir un ou plusieurs quartiers sur une vache.

Une porte « intelligente » oriente les vaches vers la pâture, la traite ou le couchage.

Il y a moins d'accidents dans le bâtiment car il n'y a pas de cadence imposée aux vaches et elles sont moins stressées.

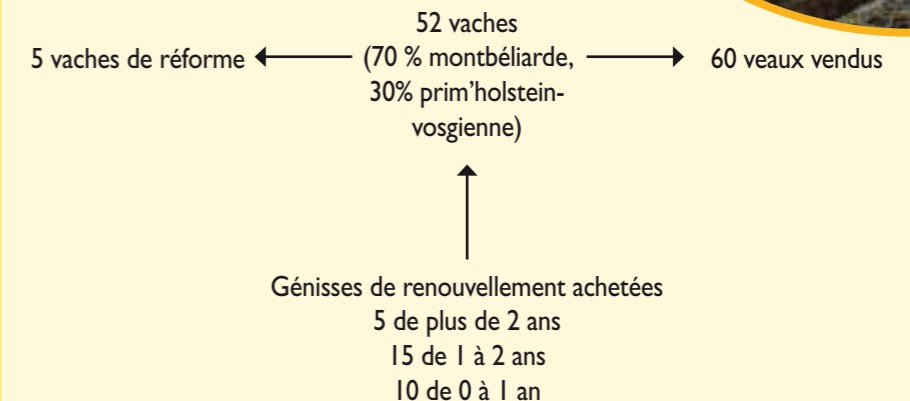
Coût d'achat : 130 000 €

Réaménagement du bâtiment : 200 000 €

Maintenance : 1000 €/an

LES ANIMAUX

LE TROUPEAU

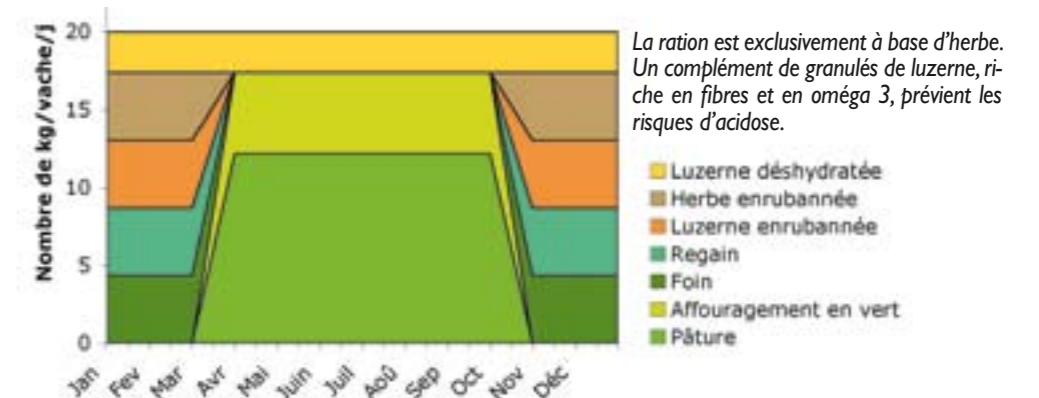


Un taureau Blanc-bleu belge a été choisi pour saillir les vaches. Tous les veaux sont vendus et toutes les génisses de renouvellement sont achetées.

Chargement : 1,03 UGB

Le chargement modéré permet de maintenir une grande diversité d'espèces prairiales et un fourrage de qualité.

LA RATION DES VACHES LAITIÈRES



MOYENNE D'ÉTABLE EN 2008

4903 l/vache
19 kg de concentré (granulés de luzerne) / 1000 L de lait
TB moyen : 39 / TP moyen : 3 l
Moyenne cellulaire : 250 000 cellules/ml
Frais vétérinaires : 46,7 €/VL

Une productivité laitière honorable avec une alimentation pauvre en concentrés.



Les exportations en 2008

255 000 L de lait
6100 kg de viande (poids vif)

10 t de foin
200 t de fumier bovin
100 m³ de lisier

